

Et voici au bout de ce petit matin...

Et voici au bout de ce petit matin ma prière virile
Que je n'entende ni les rires ni les cris, les yeux fixés
Sur cette ville que je prophétise, belle,
Donnez-moi la foi sauvage du sorcier
Donnez à mes mains puissance de modeler
Donnez à mon âme la trempe de l'épée
Je ne me dérobe point. Faites de ma tête une tête de proue
Et de moi-même, mon cœur, ne faites ni un père, ni un frère, ni un fils, mais le père, mais le frère, mais le
fils, ni un mari, mais l'amant de cet unique peuple.

Faites-moi rebelle à toute vanité, mais docile à son génie
Comme le poing à l'allongée du bras !
Faites-moi commissaire de son sang
Faites-moi dépositaire de son ressentiment
Faites de moi un homme de terminaison
Faites de moi un homme d'initiation
Faites de moi un homme de recueillement
Mais faites aussi de moi un homme d'ensemencement

Faites de moi l'exécuteur de ces œuvres hautes

Voici le temps de se ceindre les reins comme un vaillant homme-

Mais les faisant, mon cœur, préservez-moi de toute haine
Ne faites point de moi cet homme de haine pour qui je n'ai que haine
Car pour me cantonner en cette unique race vous savez pourtant mon amour tyrannique
Vous savez que ce n'est point par haine des autres races
Que je m'exige bêcheur de cette unique race
Que ce que je veux
C'est pour la faim universelle
Pour la soif universelle

La sommer libre enfin
De produire de son intimité close
La succulence des fruits.

Aimé CESAIRE,

Cahier d'un retour au pays natal, 1939